Edouard Jouan
a publié le 10 juin 2022

La tronçonnite.

Après la COVID (et d'autres moscovides atrocités), en bon cassandre de service, je me dois de vous annoncer, pour l'automne, une autre catastrophe: une importante épidémie de Tronçonnite aiguë qui pourrait frapper l'ensemble du territoire boisé. Il s'agit là d'un fléau récurrent consécutif aux fluctuations du coût de l'énergie et qui se traduit automatiquement par une ruée sur tout ce qui peut flamber et alimenter tout appareil de chauffage tels, poêle ou autre insert.

La Tronçonnite, on la repère aisément à de rageurs rugissements, à une assourdissante pétarade autour des arbres condamnés à être débités en morceaux. Ceux-ci, entassés en stères sur des talus décimés, offrent un triste spectacle qui accentue le caractère funèbre de l'hécatombe.

Jusque là, chaque hiver, nous n'avions à déplorer qu'une Tronçonnite sélective qui ne s'attaquait qu'aux sujets les plus chétifs ou les plus malades. Cette fois, à l'approche des grands froids, nous devons nous attendre au pire, à une entreprise de destruction massive qui risque de porter atteinte à tout un éco-système déjà bien mal en point.

Comme vous avez eu l'occasion de le remarquer, plus le prix du litre de fuel s'envole, moins les arbres rigolent, et plus on fait fric de tout bois. La Tronçonnite saute alors sur le premier talus venu, puis sur un autre et ainsi de suite. Il tombe des cordes! Et plus la corde monte, plus elle ne

CC BY NC ND

cesse d'en descendre, beaucoup et de plus en plus. Une insatiable dévoreuse vous dis-je.

C'est un mal qui répand la terreur, mal que le siècle en sa fureur propage sur tous les talus de la terre , la Tronçonite fait à la gente végétale une impitoyable guerre. Les arbres ne meurent pas tous mais tous en sont frappés. Bon, la colère et la douleur m'égarant dans les fables de La Fontaine, je préfère m'arrêter là avant que mon propos ne tourne en désolants rondins.

Je terminerai en paraphrasant Brassens qui rappelait « qu'auprès de son arbre on pouvait encore et très longtemps vivre heureux » à condition de savoir, le moment venu, endosser un bon pull , voire deux, en cas de chute brutale des températures.

CC BY NC ND